Feux follets chez les ours

Texte: Marie Dielemans

Myriam Dielemans



Illustrations: Muriel Dielemans

D/2010/M.Dielemans, Editeur

Chers Collègues, Chers Parents,

A travers ce récit, les enfants découvriront qu'il est urgent d'empêcher le climat de se réchauffer pour garder emprisonné dans le sol gelé des régions polaires le méthane, ce gaz à effet de serre que de minuscules bactéries rejettent en décomposant les végétaux morts accumulés dans la toundra.

Ils découvriront aussi que les dramatiques incendies de forêts qu'ils voient fréquemment à la télévision sont en partie dus au climat qui se réchauffe.

Enfin, ils comprendront qu'économiser l'énergie est plus que jamais nécessaire.

Le récit se termine par une note optimiste. Chaque personnage fait secrètement un vœu pour la planète. A partir de cette phrase, une discussion est possible avec les enfants :

- A ton avis, quel vœu Professeur Atchoum a-t-il fait? Et Casse-Cou et Docteur Crevette ...?
- Et toi quel vœu ferais-tu?
- Comment économiserais-tu l'énergie?
- ...

Les vacances d'été approchent à grands pas...

Derrière son bureau, Madame Jolie, l'institutrice de Lapinville prépare les bulletins et choisit les récompenses qu'elle distribuera dans quelques jours lors du grand repas en forêt organisé par tous les habitants du village en l'honneur des enfants.

Mais aujourd'hui, Madame Jolie est rêveuse.

Depuis ce matin, sur la plage devant l'école, Casse-Cou et Casse-Pipe les deux explorateurs s'exercent à se laisser tirer par des immenses voiles gonflées par le vent.

- Ils s'entraînent pour le pays des glaces. Comme j'aimerais partir avec eux, rêva-t-elle, mais jamais je n'oserai leur dire!

Elle essaya alors de ne plus penser aux belles photos des régions froides qui illustrent son livre préféré et s'appliqua à son travail.



Depuis plus d'un mois le soleil brillait fort à Lapinville, on décida donc qu'un barbecue à l'ombre des arbres serait amusant pour la fête.

On ferait griller des carottes, du maïs, des navets et plein d'autres bons légumes.

Madame Jolie très douée pour la cuisine proposa de préparer des toasts aux fleurs pour accompagner l'apéritif.

Devant l'air sceptique de certains, elle affirma mystérieusement :

- Quelques fleurs sont savoureuses et délicieusement parfumées, mais c'est mon secret ...

Et elle s'en alla vers la clairière pour commencer sa cueillette ... laissant aux autres l'organisation de la fête.



Docteur Crevette, le spécialiste de la mer, était contrarié. Il trouvait qu'un barbecue était une très mauvaise idée. D'abord il n'aimait pas du tout les légumes grillés, mais surtout il avait peur, car une forêt, ça peut prendre feu l'été.

Comme personne ne voulait faire un repas froid, il déclara :

- C'est moi qui cuirai les légumes. Je serai le seul à avoir des allumettes et serai très prudent.
- C'est une très bonne idée! répondit Casse-Cou qui ne voulait pas contrarier un ami.

Personne ne fumant de cigarette à Lapinville, Docteur Crevette rassuré partit en forêt à la recherche d'un endroit agréable pour la fête des enfants.

En chemin, il chantait:

- Pas de cigarette, seulement mes allumettes, le barbecue sera très chouette.



Quelle belle fête cela allait être!

Dès le matin, tout le village se rassembla dans la forêt. Chacun avait mis son beau costume pour accueillir les élèves et Madame Jolie.

Comme à chaque fois, le fils du Docteur Crevette arriva le dernier, en courant et en s'excusant :

- Elle était si jolie, qu'avec ma loupe, je l'ai observée et ... pardon pour mon retard.
- Qui, elle? demanda Madame Jolie un peu fâchée.
- Mais, l'araignée tissant sa toile, répondit-il avec tant d'enthousiasme que l'institutrice ne put que sourire.

Les petites bêtes fascinaient tellement son élève qu'il passait la plupart du temps à plat ventre à scruter le sol avec sa loupe. Madame Jolie le surnommait d'ailleurs affectueusement « P'tit détective ».

Pim, Pom, Coquine, Coquette, Patatras, Bigoudis, Turlutu et les autres enfants d'habitude si bavards ne disaient rien, car Professeur Atchoum, le savant du village allait bientôt leur remettre les bulletins que Madame Jolie cachait très mal dans son grand sac.



Mais Professeur Atchoum absorbé par des calculs savants s'était enfermé dans son laboratoire et ne regardait pas l'heure.

A Lapinville, tout le monde savait que contrarier le professeur dans son travail provoquait des éternuements sans fin et surtout très contagieux.

On décida donc de patienter en prenant l'apéritif, car personne à Lapinville n'avait envie d'avoir les moustaches qui chatouillent.

Jus de carottes, toasts aux fleurs et bonne humeur ... la fête s'annonçait belle.

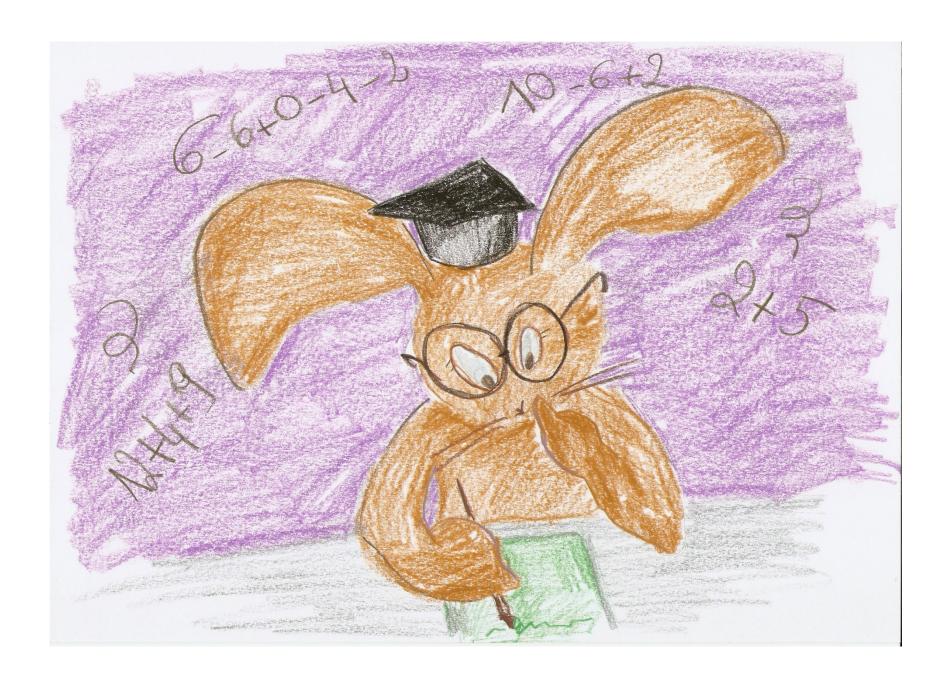
P'tit Détective, les joues gonflées de toasts aperçut soudain un scarabée doré très rare passer discrètement tout près de lui.

- Vite ma loupe! pensa-t-il.

Spontanément, il mit sa main dans sa poche ...

- Elle n'y est plus! Elle a disparu! Que vais-je faire sans ma loupe? C'est une catastrophe! essayat-il de dire la bouche pleine.

Mais la petite bête était si magnifique qu'il se jeta à plat ventre et la contempla longtemps, fasciné,... oubliant même sa précieuse loupe.



A 4h de l'après-midi, Professeur Atchoum sortit enfin de son laboratoire.

- Les rayons du soleil tapent vraiment fort aujourd'hui! pensa-t-il en bondissant vers la forêt.

Distrait comme à son habitude, il ne remarqua pas sur le bord du chemin, la loupe tombée de la poche de *P'tit Détective*.

Les rayons du soleil, eux, avaient repéré ce petit morceau de verre bizarre et s'amusaient à le faire briller.



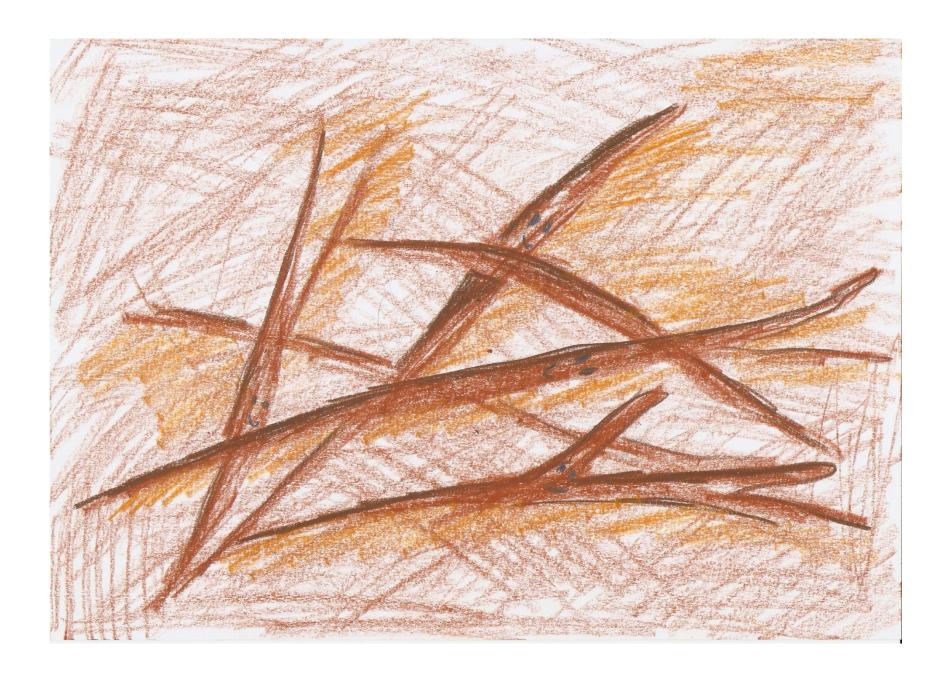
Quand Professeur Atchoum rejoint enfin le groupe, les habitants de Lapinville firent silence et la distribution des bulletins commença immédiatement.

Personne ne se doutait que tout près d'eux des petites voix gémissaient.

- Aïe! Ouille! Arrête, petite loupe, de nous envoyer des rayons si forts! Tu nous brûles! disait un tas de brindilles de bois sec.
- Impossible! répondit la loupe. Le soleil me frappe fort moi aussi!

Alors une des brindilles qui avait trop mal laissa couler une petite larme de feu, chaude et rouge, hors de sa blessure...

Ses amies firent de même et bientôt tout le tas se transforma en une flamme rouge et or ... qui très vite commença à grandir, grandir, grandir ... et à avancer.



Le premier à apercevoir l'épais nuage de fumée qui montait vers le ciel fut le vent.

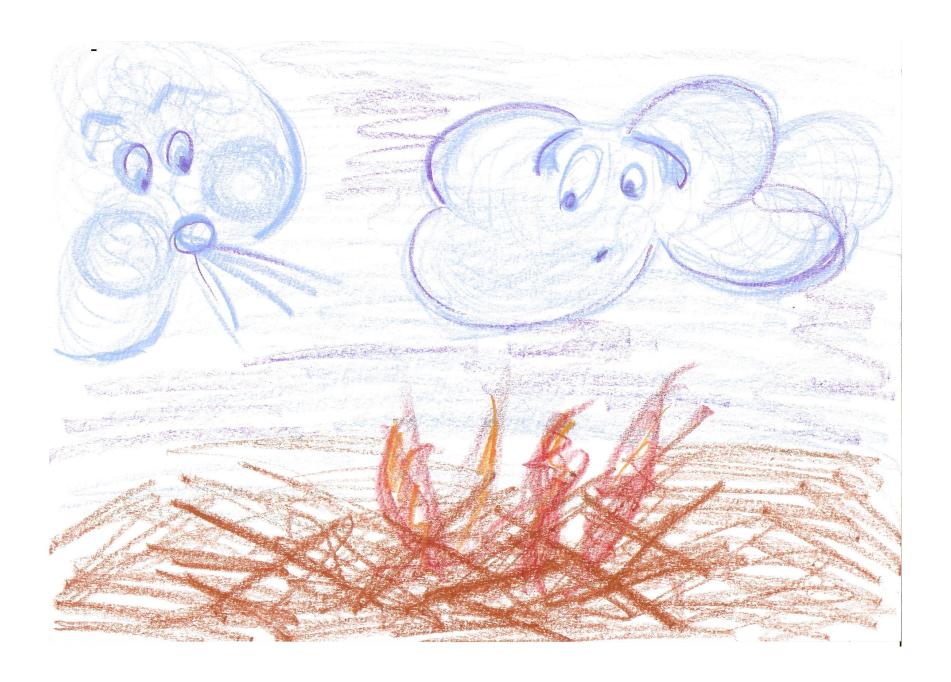
- Ouh! Ouh! siffla-t-il en direction des petites flammes pour s'amuser.
- Encore! répondirent-elles joyeusement. Nous aimons danser sur ta musique et grandir avec ta force.

Bientôt toute la forêt de Lapinville s'enflamma ... et à la fête, tout le monde s'affola.

Mais Casse-Cou l'explorateur, habitué à réagir vite en toutes circonstances, déclara avec sang-froid :

- Vite, creusez des terriers et tous sous terre!

Sans réfléchir, chacun activa énergiquement ses pattes et tout le monde fut rapidement à l'abri, loin des flammes et des fumées, profondément sous la terre.



La terre est bizarrement trop sèche, songea Professeur Atchoum mal installé dans son terrier improvisé.

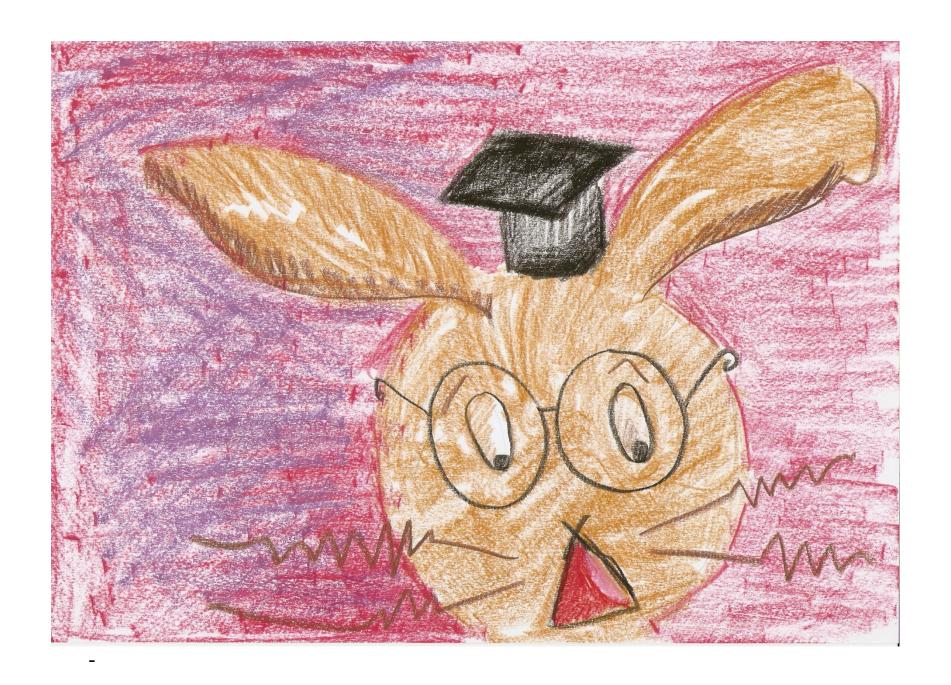
Cela le contraria si fort que ses moustaches commencèrent à chatouiller.

- Aaaaaa...tchoum! éternua-t-il très bruyamment.

Et rapidement par les galeries creusées entre les terriers, il contamina tous les habitants de Lapinville.

Bientôt des profondeurs de la terre montèrent tellement de « atchoum » que le vent effrayé s'enfuit vers d'autres régions.

Les flammes fatiguées d'avoir tant dansé moururent peu à peu.



- Quelle désolation! s'exclama Professeur Atchoum remontant le premier à la surface
- C'est ahurissant! Notre forêt est morte! Il ne reste plus rien! entendait-on au fur et à mesure que chacun sortait de terre.
- Et notre village? demanda soudain Docteur Crevette inquiet.

La peur au ventre, bondissant rapidement, car le sol encore chaud faisait mal à leurs pattes, tous les habitants de Lapinville se précipitèrent vers leurs maisons.

Seuls Casse-Cou et Casse-Pipe ne bougèrent pas. Habitués à écouter la nature, ils savaient que le vent n'avait pas soufflé dans la direction du village et qu'il n'y avait donc rien à craindre.

- C'est trop triste ici! finit par dire Casse-Cou bouleversé. En route! Le pôle Nord nous attend!

Et ils s'en allèrent sans dire au revoir à personne...

Peu de temps après, Docteur Crevette partit lui aussi rejoindre des collègues loin sur un lac gelé au pays des glaces.



Les jours suivants la chaleur était toujours aussi accablante à Lapinville. Chacun avait peur qu'un incendie ne recommence, mais personne n'osait le montrer.

Alors Dame Trompette prit l'habitude d'arroser plusieurs fois par jour le jardin autour du laboratoire de Professeur Atchoum pour qu'il ne brûle pas. D'autres ramassaient les branches mortes qu'ils rencontraient et les arrosaient aussi.

Les réserves d'eau diminuaient très vite à Lapinville.

Quant à Madame Jolie, elle organisait des jeux sur la plage pour garder les enfants près de la mer, car elle au moins ne brûle pas.

- Cela ne peut plus durer, marmonna Professeur Atchoum. Pourquoi la forêt a-t-elle brûlé si vite? Pourquoi fait-il si chaud et si sec? se demanda-t-il en lissant ses moustaches comme à chaque fois qu'il réfléchissait.

C'est alors qu'il reçut sur son Gsm un message bizarre de Casse-Cou:

« Incendie aussi au pays des glaces – avons besoin matériel de mesure – venez nous rejoindre. »



Immédiatement Professeur Atchoum emballa ses instruments de mesure dans sa valise et sortit de chez lui précipitamment.

- En route pour le Grand Nord! marmonna-t-il.

Mais distrait comme à son habitude, il ne remarqua pas le long tuyau d'arrosage que Dame Trompette avait laissé traîner. Ses pattes s'y emmêlèrent et il tomba fortement.

- Crac! entendit-on même.

Les deux pattes arrière de Professeur Atchoum venaient de se briser!

- Aïe! Ouille! gémit-il. C'est une catastrophe!

Et comme à chaque fois qu'il était contrarié, il éternua sans savoir s'arrêter.



Intrigués par les « atchoum » très bruyants, quelques curieux trouvèrent Professeur Atchoum étendu sur le sol.

- D'abord la valise! Occupez-vous de la valise! Vérifiez que rien n'est cassé! cria si fortement Professeur Atchoum que personne n'osa le contredire.
- Qui va porter ce matériel à Casse-Cou maintenant que je ne sais plus marcher? se lamenta Professeur Atchoum pendant qu'on le transportait difficilement chez lui.

Hélas à Lapinville aucun mâle ne voulait partir si loin dans des régions glaciales et inhospitalières et chacun trouva une bonne excuse.



Professeur Atchoum désespéré s'apprêtait à prévenir Casse-Cou quand Madame Jolie arriva harnachée d'un énorme sac à dos.

- Je suis partante. Voir en vrai une aurore boréale, cette lumière si magique verte ou rouge qui n'existe que dans le ciel des régions polaires est mon rêve expliqua-t-elle timidement.

Sans réfléchir, Professeur Atchoum trop heureux composa le numéro de téléphone de Casse-Cou et lui annonça la nouvelle.

- Ah! Non! Pas elle! fut la réponse cinglante de Casse-Cou.
- Le bateau part demain matin, répondit Professeur Atchoum faisant semblant de n'avoir rien entendu, puis il éternua très contrarié.



Professeur Atchoum inspecta Madame Jolie de la tête au pied. En effet, il y avait un problème! La valise pour Casse-Cou était presque plus grande qu'elle.

Il lissa ses moustaches en silence puis dit enfin :

- Une expédition, ça se prépare minutieusement. Videz votre sac à dos!

Docile, Madame Jolie s'exécuta déballant son maquillage, ses foulards, ses colliers, son grand livre polaire qu'elle connaissait par cœur, ...

- Ce n'est pas possible! pensa Professeur Atchoum ahuri.

De son fauteuil, il aida Madame Jolie à ne garder que le strict nécessaire aux régions polaires. Mais Professeur Atchoum avait si mal aux pattes qu'il ferma les yeux et s'endormit.

Madame Jolie en profita pour cacher dans son grand sac ses bougies et ses allumettes.

- Pour un souper aux chandelles sous la belle lumière magique! pensa-t-elle.

Puis sur la pointe des pattes, elle s'en alla pleine de rêves ...



Suivre Casse-Cou et Casse-Pipe dans la toundra (= étendue sans arbre, couverte d'herbes, de fleurs, de mousse et de lichens, située autour du pôle) pour trouver des indices à analyser ne fut pas une mince affaire pour Madame Jolie qui n'était pas entraînée.

Ses pattes gelées lui faisaient mal, le vent piquait ses moustaches et elle avait si peur de rencontrer un ours ... mais la phrase entendue au téléphone « Ah! Non! Pas elle » résonnait dans ses oreilles et elle n'osait donc pas se plaindre.

Chaque nuit, pour se donner du courage, elle regardait le ciel espérant apercevoir cette belle lumière qui n'apparaît que dans le noir ... mais rien... seules des étoiles brillaient.

Puis un soir, Casse-Cou annonça:

- Demain, retour à Lapinville, il n'y a rien à trouver ici.

Une larme coula sur la joue de Madame Jolie : elle ne verrait donc jamais cette lumière magique que dans son livre, on appelle aurore boréale.

Alors pour se consoler, pour sa dernière nuit au pays froid elle alluma ses bougies ... et s'installa pour veiller.



Tout à coup dans le silence de la nuit, elle entendit un bruit bizarre.

- Il n'y a rien ici et la lumière est silencieuse, réfléchit-elle tout haut pour se rassurer.

Mais soudain, elle fut paralysée de peur : à quelques mètres d'elle un gros ours blanc montrait ses dents.

- Il ne va faire qu'une bouchée de moi! pensa-t-elle avant de s'évanouir en renversant toutes ses bougies.

Aussitôt la tente prit feu et l'ours effrayé détala avant même que Casse-Cou qui ne dort jamais que d'un œil ait sorti sa carabine.



Après cette grosse frayeur, impossible de dormir...installés devant un thé chaud sous la tente de Casse-Cou, les trois lapins contemplaient un spectacle tellement surprenant qu'ils téléphonèrent à Professeur Atchoum :

- Il ne reste rien de la tente de Madame Jolie, mais les flammes continuent leur chemin en sortant de terre tout autour de nous. Ce nouvel incendie est très bizarre, expliqua Casse-Cou.
- Il y a même des flammes au-dessus du lac gelé, là où il y a des trous dans la glace, continua Casse-Pipe de plus en plus étonné.

Madame Jolie qui n'avait plus rien dit depuis son aventure avec l'ours, marmonna enfin :

- Des feux follets, je l'ai lu dans mon livre.

A ces mots, Professeur Atchoum dont les pattes allaient mieux sursauta. Il ordonna à Casse-Cou de prendre immédiatement de nouvelles mesures.

- Il faut percer le secret de ce sol! dit-il. Au travail! J'arrive!



Mais depuis sa rencontre avec l'ours, Madame Jolie était devenue bizarre.

- Des monstres, il y a des monstres grossiers dans les profondeurs de la terre! répétait-elle sans cesse.

Casse-Cou, très inquiet pour elle, finit par creuser profondément le sol gelé pour la rassurer et lui montrer qu'elle se trompait. Il plaça même un appareil de mesure au fond d'un trou.

- Saperlipopette de saperlipopette ! s'écria-t-il en relevant les chiffres.

Affolé, il fit un autre trou un peu plus loin, puis encore un autre et un autre et à chaque fois, les mêmes chiffres apparaissaient sur son appareil à mesurer les gaz.

- Madame Jolie a senti un danger et elle a raison, pensa-t-il. C'est sans doute une réaction à sa peur ...

Et il prévint discrètement Professeur Atchoum par téléphone.



Arrivé près des trous faits par Casse-Cou, Professeur Atchoum lissa longuement ses moustaches. Il réfléchissait.

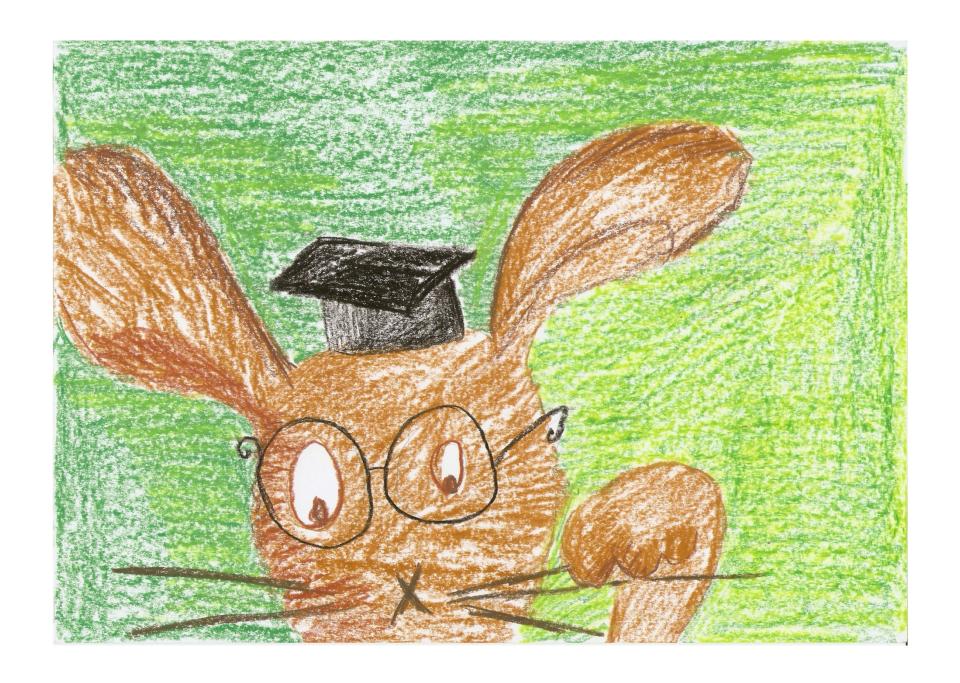
Ni Casse-Cou ni Casse-Pipe ni Madame Jolie n'osaient rompre le silence. Pourtant il faisait froid. Alors discrètement Madame Jolie ramassa de la neige pour préparer du thé. Elle sortit du sac le réchaud et essaya de l'allumer, mais avec ses grosses moufles, les allumettes glissaient et tombaient une à une dans le trou.

- Donnez-moi vos allumettes! dit soudain Professeur Atchoum agacé.

Il en craqua une facilement et au lieu d'allumer le réchaud, il la jeta dans le trou. Une énorme flamme jaillit projetant tout le monde sur le derrière.

Fier, il se releva et dit :

- C'est de la glace qui brûle : cela signifie que sous terre, il y a un gaz très dangereux pour la planète. Il faut absolument trouver d'où il vient.
- Ce sont des monstres grossiers! répéta Madame Jolie, mais personne ne l'écoutait.



Les jours suivants, tout fut analysé sans résultat. Mystère ? D'où venait ce gaz ?

- Et si Madame Jolie avait raison, se demanda alors Professeur Atchoum. La peur permet parfois de ressentir certaines choses.

Il convoqua tout le monde autour d'une tasse de thé et obligea Madame Jolie à parler.

- C'est gênant, dit-elle, j'ai peur d'être impolie.
- Ne vous tracassez pas, nous promettons de ne rien répéter, l'encouragea Professeur Atchoum.

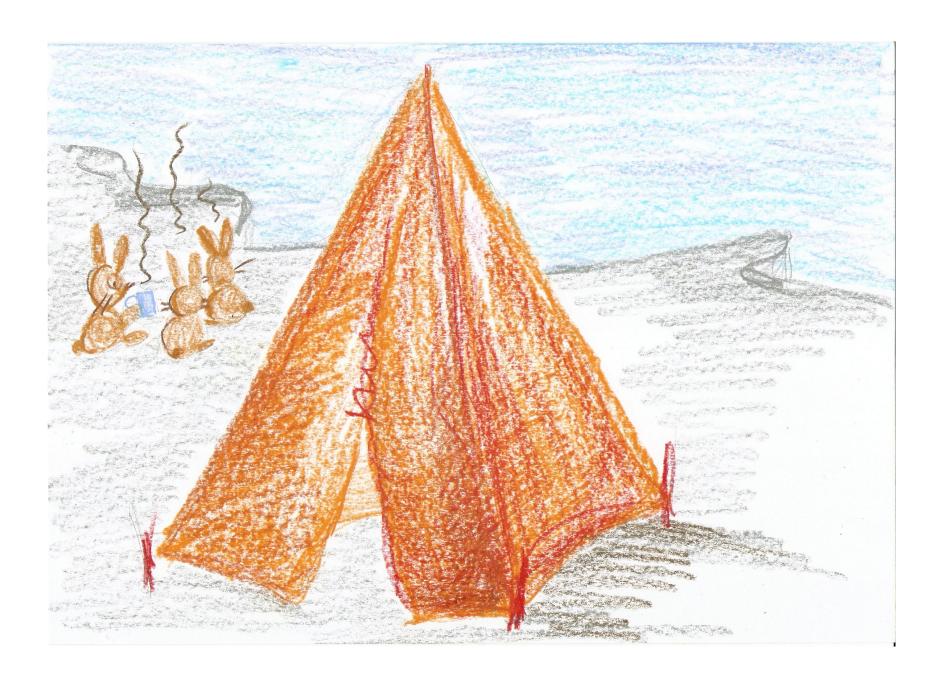
Très vite, en mâchant ses mots et en rougissant, Madame Jolie dit alors :

- Des pets, j'entends beaucoup de pets. Sous terre, quelqu'un de grossier fait des vents, des gaz, des pets. Cela ne peut être qu'un monstre pour être aussi mal élevé. Dans le lac aussi, ils font des pets.

Plus que surpris, Professeur Atchoum se retira sous sa tente pour réfléchir.

- Des êtres sous terre et au fond des lacs et qui font des pets! Pourquoi pas? Cherchons-les! se dit-il.

Et il appela Docteur Crevette en renfort.



Madame Jolie accompagnait souvent Casse-Cou. Il était rassurant avec son revolver pour les ours.

Elle ne comprenait rien aux recherches de ses amis. Alors, en silence, elle regardait longuement le ciel, se demandant si sa lumière magique existait vraiment. Casse-Cou était vraiment inquiet pour elle.

Soudain, tout excité, Docteur Crevette cria en montrant le microscope :

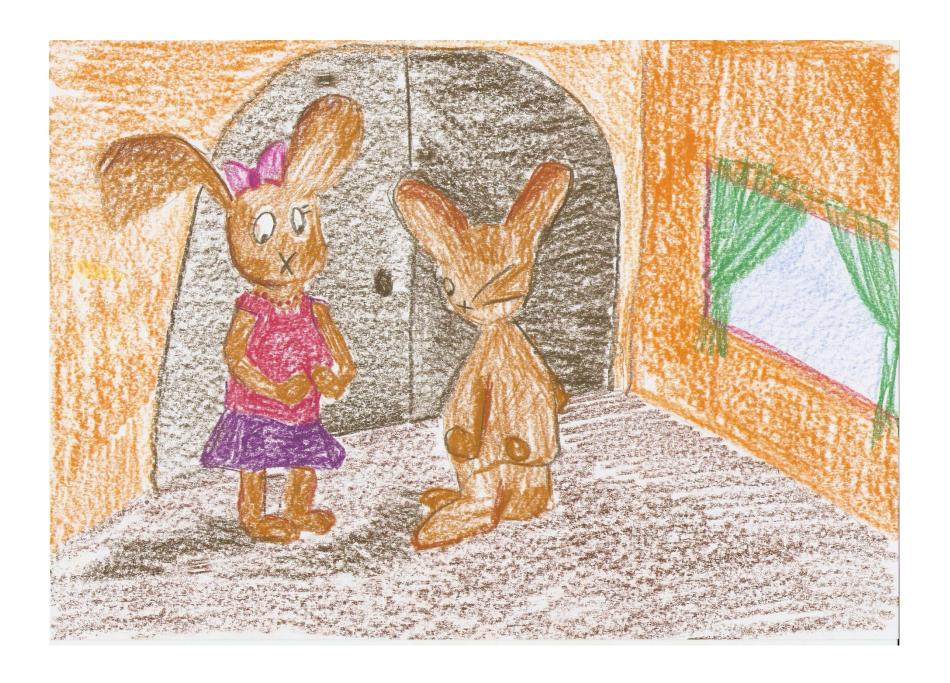
- Là, des milliers de minuscules formes bougent!
- Au secours, les monstres sont là, hurla Madame Jolie toute paniquée.

Une fois, la surprise passée, chacun sauf Madame Jolie qui avait trop peur prit le temps d'observer ces petites créatures qui vivent dans les profondeurs de la terre et des lacs.

- Ce sont des bactéries, constata Professeur Atchoum. Elles mangent tout ce qui est mort dans le sol, puis en effet, très grossièrement, quand elles digèrent, elles « font des pets » sous forme de petites bulles de gaz.

Et cela le contraria très fort. Après avoir éternué longuement, il dit avec angoisse :

- Si le sol dégèle, tout ce gaz, tous ces pets, sortiront de terre. Ce sera catastrophique, le climat se réchauffera encore plus vite et il y aura encore plus d'incendies partout.



- Notre travail est achevé, nous avons compris, conclut Professeur Atchoum. Si le sol dégèle, c'est le gaz produit par ces bactéries qui deviendra vraiment un monstre. Un grand danger nous guette...
- Faites que ce monstre reste emprisonné dans la glace! supplia madame Jolie qui avait peur.
- Il n'y a qu'une chose à faire, dit Casse-Cou. Economisons l'énergie et empêchons le climat de se réchauffer. Ce gaz sera alors à tout jamais prisonnier des sols gelés!

Chacun prit alors une bonne résolution pour le climat et cette nuit-là, pour la première fois depuis longtemps, Madame Jolie s'endormit rassurée.

Cette même nuit, doucement, Casse-Cou la réveilla. Une magnifique lumière verte tapissait le noir du ciel et dansait sans bruit.

Les cinq amis étaient fascinés par ce spectacle magique et chacun fit secrètement un vœu pour que la planète reste toujours aussi belle.

Trop émue, Madame Jolie mit sa patte dans celle de Casse-Cou, elle était si heureuse ...



Note pédagogique ... Eteignons l'incendie!

Le récit se termine par une note optimiste. Chaque personnage fait secrètement un vœu pour la planète. A partir de cette phrase, une discussion est possible avec les enfants :

- A ton avis, quel vœu Professeur Atchoum a-t-il fait?
- Et Casse-Cou et Docteur Crevette ... ?
- Et toi quel vœu ferais-tu?
- Comment économiserais-tu l'énergie ?
- ...

Essayons d'éteindre l'incendie!

Distribuer aux enfants une feuille sur laquelle est dessinée une flamme. A l'intérieur de la flamme, avoir écrit 4 gestes à faire pour économiser l'énergie. Par ex :

- demander à maman de mettre un couvercle sur les casseroles quand elle cuisine.
- éteindre la lumière quand on sort d'une pièce
- au magasin, conseiller à maman d'acheter des produits qui viennent de notre région, pas ceux qui viennent de loin en avion
- éteindre les ordinateurs, les télévisions, les appareils électriques dès qu'on n'en a plus besoin et ne pas les laisser en veille

Chaque enfant colorie la flamme de la couleur qu'il souhaite (jaune, orange, rouge) et y écrit son nom.

Rassembler et coller sur un panneau toutes les flammes de façon à former un grand feu. L'institutrice dessine des bûches sous les flammes pour rendre le feu vivant.

L'enfant a pour mission d'accomplir les 4 gestes écrits sur sa flamme. Quand il en a fait un, il vient le barrer. Quand les 4 gestes sont barrés, on retire la flamme du feu et on la jette. Petit à petit, au fur et à mesure des gestes que les enfants vont faire, le feu va diminuer puis s'éteindre.

Cette action symbolique va leur faire comprendre qu'à leur niveau, ils peuvent déjà agir pour le climat.



- demander à maman de mettre un couvercle sur les casseroles quand elle cuisine
- éteindre la lumière quand on sort d'une pièce
- au magasin, conseiller à maman d'acheter des produits qui viennent de notre région, pas ceux qui viennent de loin en avion
- éteindre les ordinateurs, les télévisions, les appareils électriques dès qu'on n'en a plus besoin et ne pas les laisser en veille

- demander à maman de mettre un couvercle sur les casseroles quand elle cuisine
- éteindre la lumière quand on sort d'une pièce
- au magasin, conseiller à maman d'acheter des produits qui viennent de notre région, pas ceux qui viennent de loin en avion
- éteindre les ordinateurs, les télévisions, les appareils électriques dès qu'on n'en a plus besoin et ne pas les laisser en veille

« Nous sommes solidaires, emportés par la même planète, équipage d'un même navire »

Antoine de Saint-Exupéry

... un ENORME merci pour leur aide précieuse

- à Gauthier Chapelle, docteur en biologie, co-fondateur de l'AISBL Biomimicry Europa;
- à Alain Hubert, explorateur et Président de l'International Polar Foundation;
- à **Nathalie Vanisacker**, ingénieur agronome, responsable scientifique de l'International Polar Foundation